

Alençon



Moment d'évasion littéraire à la résidence Domitys

Des lecteurs publics sont invités chaque année par le Salon du livre. Ce vendredi matin, Christophe Bonzom a fait rêver des résidentes avec une évocation des jardins.

Reportage

« Je vous propose de partir en balade avec moi dans les jardins. » La matinée s'étire en douceur, ce vendredi, dans le salon-bibliothèque du Jardin des lys, la résidence Domitys d'Alençon. Christophe Bonzom, lecteur public invité du Salon du livre, se tient debout derrière un pupitre de chef d'orchestre. Prêt à partager la musique des mots avec cinq résidentes. Silhouette et lunettes fines, pas un cheveu, pantalon brique et veste noire, il entame sa promenade littéraire.

Odette a toujours lu

Installée dans un fauteuil confortable, Odette Maillol, 91 ans, l'écoute attentivement. Ses mains fines et parcheminées, jointes sous son visage. Elle a toujours lu, fait partie du club de lecture de la résidence. « Nous sommes huit ou neuf, explique-t-elle. Une fois par an, nous élisons notre livre préféré. Cette année, nous avons choisi *La Tresse* de Laëtitia Colombani. C'est un magnifique roman. J'ai aimé le courage des trois femmes dont elle nous conte l'histoire. »

Christophe lit les textes qu'il a choisis. Il est question de lierre, de vent, d'iris, de limaçon... Le temps a suspendu son vol, répondant à l'exhortation du poète Lamartine. Le salon a pris des allures de jardin extraordinaire où chacune laisse vagabonder son imagination. Christophe pose sa voix claire sur les mots. L'accompagne parfois de ses mains. « **Ma femme est partie en voyage pour longtemps** », poursuit-il emmenant l'auditoire dans un lieu où les feuilles d'un tilleul deviennent des missives



Christophe Bonzom, lecteur public, dans le salon de la résidence Domitys d'Alençon.

CRÉDIT PHOTO : FABIENNE GÉRAULT

d'amour.

Des mots pour tisser des liens

Lecteur public de la compagnie La Voie des livres, il dit aimer « **transmettre, être un passeur, se mettre au service des auteurs, donner à entendre** ». Ainsi, les phrases ou les vers de Raymond Queneau, Nazim Hikmet, Hélène Lanscotte et bien d'autres, quittent les pages pour nourrir ce par-

tage. L'élégant Parisien vient depuis trois ans à Alençon. Il trouve « **très important de continuer à tisser des liens avec des publics un peu mis à la marge de la société. Les mots, la pensée des écrivains peuvent créer ces liens** ».

Odette se régale de ces séances de lecture à voix haute. Se souvient de rendez-vous consacrés à des contes africains ou à des fables. « **C'est vraiment agréable. En ce moment, continue-t-elle, je suis assez fatiguée. Je n'ai pas lu depuis une semaine, ce qui est rare.** » Elle confie que son mari vient d'être hospitalisé dans un autre établissement. Alors, la voix de Christophe tombe à pic. « **La lecture permet de se détendre, de moins**

penser, de s'évader. »

« **Tout va bien ? Vous êtes parties avec moi ?** » interroge Christophe. D'un oui cristallin, les cinq résidentes acquiescent. Il les conduit alors dans un jardin japonais, évoque ses cerisiers en fleurs, rocailles et bonsaïs. Des échos de voix parviennent jusqu'à ce cocon littéraire, mais n'altèrent pas la rêverie dans laquelle les vieilles dames sont plongées. Une histoire d'oiseaux, enfantine et colorée, suscite quelques petits rires et sonne la fin de l'escapade. « **Ça vous a plu ?** » questionne Christophe. Odette le rassure : « **Oui, ça fait rêver.** »

FABIENNE GÉRAULT.